

## **TÂCHE 1**

**Lisez le texte et indiquez sur la feuille de réponses si les affirmations sont vraies ou fausses, en indiquant V ou F, comme dans l'exemple 0.**

**5 ITEMS x 1 POINT = 5 POINTS**

### **Au Moyen Âge, les forêts ont survécu grâce à une décision politique**

[...] «*Aux arbres, citoyens!*» scandait-on dimanche dernier lors de la marche pour le climat. La préoccupation est largement partagée: début janvier, «L'affaire du siècle», lancée par des Organisations non gouvernementales (ONG) et largement relayée par les YouTubeurs, avait recueilli plus de deux millions de signatures en faveur d'une attaque en justice contre l'État français pour son inaction dans la protection de l'environnement. Les faits sont sans équivoques: l'obsession de la croissance économique et nos modes de vie entraînent une surexploitation des milieux naturels. Une réponse collective est appelée, quitte à heurter nos habitudes individuelles. Ce problème n'est pas l'apanage de la modernité industrielle et capitaliste. Au XIII<sup>e</sup> siècle, en France, c'étaient les forêts qui étaient détruites et surexploitées, si bien que les médiévaux ont dû finir, comme nous, par se rendre à l'évidence: à force d'endommager leur environnement, ils risquaient collectivement d'aller dans le mur!

### **Une surexploitation néfaste à l'environnement**

Au Moyen Âge, les forêts sont essentielles aux activités humaines: on y exploite le bois qui sert au chauffage, à la construction et à l'artisanat, on emmène les porcs s'y nourrir et on y pratique la chasse et la cueillette pour compléter l'alimentation. En France, les forêts abondent jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle; aussi, les autorités politiques ne contraignent que très peu leur exploitation, si ce n'est pour y définir des terrains de chasse exclusifs.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, la France connaît une forte croissance démographique, en même temps qu'une amélioration globale des conditions de vie. L'environnement y est pour beaucoup: les forêts étant nombreuses, leur défrichement effréné permet de fonder de nouvelles villes et d'étendre les terres agricoles.

Mais, à la fin du siècle, le royaume se retrouve démographiquement saturé. Quelques décennies plus tôt, on se félicitait de l'aisance alimentaire; en réalité, les hommes et les femmes de cette époque ont délégué à leurs prochains le grave problème environnemental qu'ils ont contribué à nouer: les forêts, lentes à se renouveler, étaient devenues trop rares pour répondre aux besoins d'une population trop dense. [...]

## **La raréfaction des forêts, y remédier ou en profiter?**

Aujourd'hui, lorsqu'on s'attaque à la surexploitation de l'environnement, on reproche souvent aux responsables politiques d'écouter les doléances avec hypocrisie et complaisance quand ce n'est pas pour en profiter afin de servir d'autres intérêts. Aurait-on pu reprocher la même chose aux autorités seigneuriales et municipales à la fin du Moyen Âge?

Peut-être. Dans tous les cas, en France, on prend conscience de la raréfaction des forêts dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. Pourtant cela renforce d'abord leur enjeu économique: les forêts sont appropriées par les détenteurs du pouvoir, qui monnaient toujours plus cher l'exploitation de ressources de plus en plus rares, même si elles restent encore à peu près suffisantes sur le moment. [...]

### **Une réaction politique forte, impopulaire et tardive**

Il fallut donc une ou deux générations, l'atteinte de seuils critiques dans la surexploitation et une dégradation globale des conditions de vie pour que les forêts, outre des logiques lucratives persistantes, soient au cœur de volontés réelles de préservation. Il était désormais question d'assurer le renouvellement du peu qui restait de ces réservoirs de ressources essentielles à la survie de la société tout comme aux revenus seigneuriaux. [...]

Au cours de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, l'exploitation des forêts est ainsi régulée au cas par cas, dans différents bassins de vie, selon une articulation complexe entre nécessité de préservation, réponse aux besoins des activités humaines et exploitation lucrative. En 1346, Philippe VI généralise ce principe à l'échelle du royaume en instaurant, par des ordonnances impopulaires, un véritable code forestier afin que «*forez et bois se puissent perpétuellement soustenir en bon estat*».

Bref, le développement durable ne date pas d'hier! De fait, il y a aujourd'hui plus de forêts en France qu'il n'y en avait au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Preuve qu'il n'était pas «*trop tard*», comme on l'entend souvent aujourd'hui. Mais il fallut changer les conditions d'existence de la société. Et la solution fut bel et bien politique.

Adapté de [http //www.slate.fr/](http://www.slate.fr/) - Lionel Germain et Nonfiction (05/02/2019)